

Vendredi 30 septembre 2011
Par VALÉRIE DEYMES

Agen

Des corps tordus et des âmes sans visage

Ouverture de saison avec une exposition à deux voix : le sculpteur, Louis Perrin et le peintre, Ruuth Wackers.



Louis Perrin et Ruuth Wackers exposent à deux voix au centre culturel. PHOTO JEAN-LOUIS BORDERIE

C'est une silhouette qui s'étire et s'étire, qui accueille le visiteur. Une silhouette masculine, sombre et anonyme, signée Louis Perrin. Une ombre qui ouvre la voie d'une exposition parfaitement équilibrée entre deux artistes voisins de par leur domicile et éloignés de par leur art. Pourtant Louis Perrin et le peintre Ruudt Wackers jouent avec les corps et les âmes.

« ZEP »

Le premier sculpte toutes sortes de matériaux, du bronze, du plâtre, de l'aluminium. Des matières qui offrent des visages cabossés à ses bustes sans trait. Louis Perrin est l'inventeur d'un art qu'il a lui même baptisé « ZEP » en référence à ce nom inscrit sur un panneau que cet archéologue de l'installation et de la performance a découvert un jour de 1991, au sol et abîmé. « ZEP », c'est aussi ce petit personnage sans visage aux pieds démesurés qui tantôt court, marche ou écrase ou encore explore les univers coniques ouvrant une perspective sur les vertiges de l'endroit, de l'envers, du reflet, etc.

Ici, l'émotion passe par le mouvement que le contemplateur est invité à produire autour de l'œuvre, par les langages que les différentes matières distillent sur les ombres.

En résonance, les toiles de Ruuth Wackers font grimacer les visages et les corps. Des corps nus. Des corps de femmes tantôt alanguis tantôt tordus ou séducteurs face... À la mort. On entendrait presque le quatuor composé par Schubert de « La Jeune fille et la mort ». Une mort que l'auteur affronte en autoportrait dans un face à face dérangentant ou comme une ombre pesante. « L'art ne doit pas seulement être beau, sinon, il devient fade. Il doit questionner et poser des questions », lâche l'artiste d'origine néerlandaise. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la peinture de Wackers ne peut laisser indifférente et remue, enthousiasme ou provoque un malaise étourdissant surtout lorsqu'elle explore l'holocauste...

Avec cette exposition, le centre culturel propose une ouverture de saison émotionnellement provocante.